

en disant que revenir du lof, au figuré, signifie modérer son langage ou ses prétentions.

Il vous reste à décider qui, de vous ou de moi, doit faire cette manœuvre.

En passant, vous seriez bien aimable de citer quelques auteurs à l'appui des nombreux sens figurés dont vous gratifiez le verbe lofer.

Quoi qu'il en soit, si vous continuez à lofer, vous ne « loaferez » toujours pas ; car vous n'aurez jamais le vent en poupe !

Si vous en doutez encore, renouvez l'expérience de M. C.

Pour vous faciliter la tâche,

Mitto tibi navem &c.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, &c.

D.

La persécution en France

Il y a longtemps que nous n'avons rien dit de ce qui se passe en France. Cela n'a pas empêché la plupart de nos lecteurs de se renseigner ; car les journaux quotidiens les ont tenus au courant. Mais il y en a certainement qui ne voient pas les journaux et qui sont restés sous l'impression de la confiance que nous avons exprimée ici, au lendemain des dernières élections,

Il est certain que le gouvernement de France a vu, comme résultat de ses élections, sa majorité un peu diminuée, mais trop peu pour amener un changement quelconque dans sa politique intérieure ou extérieure, et malheureusement, au point de vue des intérêts religieux, il faut dire que ce gouvernement et la chambre qui l'appuie sont plus redoutables encore que les précédents.

Déjà, sans même un semblant de procès et contre toute équité et tout droit, des centaines de prêtres ont vu supprimer le modeste traitement que l'Etat est obligé de leur servir : cela, sous le prétexte, presque toujours faux, d'*influence indue* dans les dernières élections. On dit qu'il y a neuf mille prêtres que l'on a dénoncés au gouvernement comme coupables de prétendue ingérence électorale, et dont beaucoup se verront sans